# Nous n'app goals dopé

Les évangéliques peinent à s'extraire de légales à leur disposition. Douzième épi l'échelle de la francophonie. Une contrib

*«J'imagine que Dieu a préparé quelque chose de très bien pour moi!» a déclaré Neymar, le footballeur estampillé 100% Jésus, lors de sa conférence de presse d'arrivée à Paris, dans un club qui vit, comme une partie du terrorisme international, de fonds qataris. La démesure de ce transfert, le plus cher de l'Histoire a poussé des responsables évangéliques à calculer combien l'on aurait pu nourrir d'enfants de la famine avec cette somme.*

Les protestants évangéliques passent pour des militants. Mais ce n'est pas toujours vrai. Certains sont non pratiquants. Ils vivent leur foi à l'écart des engagements collectifs réguliers. D'autres, tout en allant à l'église, ne sont pas des militants pour autant. La passivité conformiste, cela existe aussi en milieu évangélique! On peut même se demander si cette tendance n'est pas de plus en plus observable.

## Neymar, le PSG et les pétrodollars islamistes

L'exemple du transfert du Brésilien Neymar, au cours de cet été, dans le club de football français du Paris Saint-Germain pour une somme de plus de 200 millions d'Euros invite à s'interroger sur ce néo-conformisme ambiant. Imaginer que la francophonie, y compris évangélique, n'a rien d'autre à faire qu'applaudir au beau spectacle que fournira le PSG demain sur les chaînes de télévision numérique est une erreur. Car ce transfert ultramédiatisé n'a été possible qu'à cause de la participation du Ministère du Tourisme du Qatar au capital du PSG. Or, l'Etat qatari n'est ni politiquement ni religieusement neutre. Et encore moins les grandes familles qui le soutiennent. On connaît l'implication du Qatar dans le financement de l'islamisme terroriste et sa capacité à corrompre les consciences. Les pétrodollars du «vilain petit Qatar» qui investissent en Europe, en France et au PSG viennent des mêmes sources qui nourrissent l'intolérance islamiste la plus sanguinaire. N'y a-t-il rien d'autre à faire que d'applaudir? «Du pain et des jeux», disaient jadis les Romains...

Combien d'évangéliques achètent aujourd'hui des billets au PSG ou des abonnements pour voir les matches de Neymar, contribuant ainsi à redorer le blason d'un Etat obscurantiste qui piétine les droits et la vie des chrétiens d'Orient? Que Neymar s'affirme «100% Jésus» suffit-il à cautionner les pétrodollars islamistes qui ont rendu possible son transfert?

## L'arme du boycott s'est montrée plus d'une fois efficace

Le militantisme évangélique est porté par une éthique de conviction qui défend l'idée que l'argent ne peut pas tout acheter. Il a démontré en d'autres temps une capacité à résister à l'air du temps. Au début du 20e siècle, alors que l'alcoolisme faisait des ravages dans les milieux populaires, des évangéliques ont encouragé le boycott du commerce de l'eau de vie aux Etats-Unis, aboutissant à une Prohibition généralisée (1919-33). Que l'on soit d'accord ou non avec l'objectif, il a fallu du cran aux militants d'Eglises pour se dresser vent debout, au risque d'être ridiculisés, face aux lobbies lucratifs de l'alcool!

Plus tard, c'est à partir de l'appel d'un pasteur baptiste, Martin Luther King, que la prospère compagnie de bus de Montgomery, dans l'Alabama, a été boycottée au nom de la lutte contre la ségrégation raciale (1955). Martin Luther King n'avait pas son pareil pour rappeler aux Eglises qu'il ne s'agit pas seulement de traiter le symptôme, mais d'agir sur les causes. Aider un malheureux sur le bord de la route, comme le Bon Samaritain, c'est bien. Mais transformer «toute la route de Jéricho» de manière à ce que disparaissent les causes du malheur individuel, c'est mieux (discours du 4 avril 1967). Transposé à l'affaire Neymar, cela pourrait vouloir dire: «Il ne suffit pas de donner quelques euros pour les chrétiens d'Orient; boycotter les pétrodollars islamistes, c'est mieux!»

**Renoncez à acheter le maillot du PSG »**

PHOTOS : DR - DR

# plaudirons pas les
# es aux pétrodollars

e la passivité conformiste actuelle et à se révolter avec les armes
isode d'une série sur les enjeux du protestantisme évangélique à
bution de l'historien du CNRS Sébastien Fath.

L'éthique de conviction passe par des choix personnels qui coûtent: prendre un peu plus son vélo et dépenser moins d'essence. Favoriser les énergies renouvelables dans son quotidien. Renoncer à acheter le maillot PSG à 140 euros floqué Neymar et préférer soutenir des clubs au financement plus propre.

## Acheter à contre-courant

Une manière de redécouvrir que consommer, c'est aussi un pouvoir. On peut acheter à contre-courant, orienter ses choix à partir de critères éthiques. Jusqu'au boycott, une arme non-violente efficace!

Un prédicateur évangélique, par ailleurs militant de la cause des femmes violées, le docteur Mukwege, gynécologue à l'hôpital de Panzi à Bukavu (RDC), n'a pas d'autre discours aujourd'hui au sujet des «minerais de sang», acquis au prix du massacre de populations civiles au Congo. Il invite les usagers de téléphones portables à demander aux fabricants de mobile de cesser d'utiliser des composants douteux, sous peine de cesser d'acheter leurs mobiles.

## Du choix individuel à la surenchère des préférences individuelles

Quand le contexte était marqué par le poids de l'identité par tradition, l'option évangélique a longtemps mis en avant la modernité de son accent sur le choix personnel. L'offre de salut évangélique passait pour libératrice, respectueuse du choix de chacun. Mais aujourd'hui, l'identité par héritage et par mimétisme a laissé place au règne du consommateur-roi qui choisit «parce que je le vaux bien». Dès lors, la différence évangélique s'estompe. Elle se confond avec une culture du choix où la surenchère des préférences individuelles et l'essor de la société de l'ego peut tendre à éteindre la pointe militante et prophétique de l'offre évangélique. Ne reste qu'un réflexe consumériste dopé à Instagram... pour le plus grand bonheur d'un Donald Trump ou d'un Neymar, personnalités médiatiques qui fonctionnent à l'image et à l'ego.

Pas marrant de s'interroger sur son iPhone? Rabat-joie de s'interdire d'aller voir jouer le PSG? Oui, c'est douloureux, c'est vrai. Mais certains appellent cela «sortir de sa zone de confort». Et l'on découvre alors qu'à nager à contre-courant, on se refait des muscles.

SÉBASTIEN FATH
*historien, chercheur au CNRS*



# Inquiétude chez les évangéliques du Sri Lanka

**Dans une prise de position, 190 personnalités sri lankaises ont dénoncé la campagne officielle de menace à l'encontre de Lakshan Dias,** un avocat actif dans la défense de la liberté religieuse. Mi-juin, celui-ci évoquait à la télévision 195 cas d'agressions ou de discrimination à l'encontre des chrétiens évangéliques depuis début 2015. Le président sri lankais et ses ministres ont riposté en menaçant de rayer du barreau l'homme de loi s'il ne s'excusait pas dans les vingt-quatre heures. Ils ont indiqué que «même le cardinal Malcolm Ranjith n'était pas au courant de ces cas de persécutions.»

Le 27 mai, l'Alliance Evangélique Evangélique du Sri Lanka (NCEASL) diffusait un communiqué de presse pour faire part de son inquiétude. La NCEASL affirme détenir des copies de plaintes et autres preuves des chiffres avancés. Même l'interpellation du président sri lankais par le responsable de la Commission nationale des Droits de l'homme est restée sans suite.

Depuis 2008, toute ouverture de lieu de culte doit être approuvée par les autorités. Cette disposition est régulièrement utilisée de manière discriminatoire. «Si même le cardinal n'est pas au courant de ces discriminations, cela montre le degré de mépris pour la liberté religieuse au Sri Lanka!», a écrit le catholique Ruki Fernando sur le site *Groundviews*. (CW)